

LA 52^E COHORTE

Roman

LOUIS-LAURENT BRETILLARD



- I -
ORDINATION

La grande éclate

« Nous commencerons ce cours de vie sociale par l'article trois de la constitution de Néoland que voici. »

Toute personne, physique ou morale, qui par son comportement entrave la fatalité sera tenue pour responsable des circonstances qui, de son fait, conduisent directement ou indirectement à la survenance d'un sinistre.

Le professeur marqua une pause magistrale qui soulignait l'importance du propos. « Cet article, reprit-il pour la centaine d'étudiants présents dans l'amphithéâtre, est la clé de voûte de notre civilisation. À l'ère quantique, le contrôle instantané d'une multitude de senseurs physiologiques et sociaux a permis d'éradiquer les crimes, les délits et tous les faits contrevenant à la loi ou au règlement. Bien ! Pour celles et ceux qui ne l'auraient pas déjà fait, veuillez activer votre réalité virtuelle. La séquence qui va suivre présente une situation très simple de responsabilité circonstancielle d'un sinistre. Ce sera à vous de dire qui est responsable. Voilà, c'est parti. »

Sur une petite route de campagne, deux fillettes marchent sur le bas-côté ; une voiture en conduite automatique arrive à leur niveau. Soudain, un gros sanglier coupe la route au véhicule, lequel, faisant une violente embardée, percute les deux petites. Le commentaire indique qu'elles reviennent à pied de l'école pour avoir manqué le car de ramassage scolaire et que l'automobiliste est un médecin se rendant auprès d'un enfant qui venait de faire une chute en skate-board.

Les étudiants furent unanimes : les fillettes étant sur cette route à cause de leur retard cela les rendait responsables d'une circonstance contingente, alors que l'enfant ne pouvait être tenu pour responsable du déplacement du médecin, car il est dans l'ordre des choses de tomber en pratiquant le skate-board.

« Notez, reprit le professeur, que l'aînée était assurée auprès de la compagnie Rouge, la benjamine auprès de la compagnie Jaune. Le contrôle social des deux sœurs permit instantanément d'établir que la plus jeune était responsable du retard pour avoir dû retourner chercher son *GamePad*¹ oublié à l'école. La compagnie Jaune assura donc l'entière responsabilité du sinistre. »

— Professeur, pourquoi étaient-elles assurées par des compagnies différentes ? demanda Liz, une jolie étudiante assise au premier rang.

¹ La tablette de jeu de l'écolier néerlandais qui apprendait peu de choses à l'école, sinon à jouer

— Lorsqu’elles sont arrivées au monde, leur risque potentiel a été calculé à partir des senseurs implantés in Utero. L’Ordre social les a ensuite affectées de telle sorte que les populations assurées auprès des compagnies soient homogènes.

— S’il vous plait professeur, dans votre exemple, quelles ont été pour la compagnie Jaune les conséquences de sa responsabilité ?

— Merci de me poser cette question Liz, car il est temps d’aborder l’article quatre de la constitution de Néoland que voici en impression rétinienne :

Il faut entendre par sinistre toute altération de l’Ordre social. Une compagnie responsable d’un sinistre est tenue de mener jusqu’à son terme toute action nécessaire à la restauration de l’Ordre social.

« Outre la remise en état des lieux et des matériels, la compagnie Jaune a dû affecter à la cellule familiale deux fillettes du même âge et du même potentiel que celles disparues », expliqua le professeur.

— Concernant les fillettes, en quoi l’Ordre social avait-il été altéré ? demanda Pol assis au dernier rang.

— Elles consomment de la nourriture, des produits et des services dont l’allocation est optimale. Elles grandiront et prendront leur place dans des cellules familiales vacantes. À chaque instant de leur vie, elles participent ainsi à l’Ordre social.

Pol prit soin de marquer son approbation.

— Voilà, le cours est terminé pour aujourd’hui. Pensez à mettre à niveau votre mémoire applicative. Je souhaite à chacune et chacun d’entre vous une *Grande éclate* optimale.

L’avatar holographique de l’intelligence artificielle quantique qui faisait office de professeur s’estompa et disparut. Les étudiants avaient devant eux six jours pour tisser des liens amicaux et sentimentaux que l’Ordre social s’était résigné à conserver. Le maintien des néocitoyens dans un état mental optimal était à ce prix.

Pol aurait bien posé d’autres questions sur l’Ordre social, mais la *Grande éclate*, premier temps fort de *l’Ordination*, allait commencer. Les étudiants qui attendaient ce moment depuis leur puberté sociale avaient bien d’autres questions en tête.

*

Tous et toutes se regroupèrent à l’entrée de la zone d’éclate. Une IQ, sous l’apparence d’une mère maquerelle, était à leur disposition pour répondre aux questions de dernière minute.

— Est-ce que l’on peut faire l’éclate avec quelqu’un du même sexe ? demanda Isa.

— Oui, répondit l’intelligence quantique, tout est permis ; l’Ordre social a prévu cette possibilité. C’est également possible à plusieurs, en groupe, par devant, par derrière et même tout seul, ce qui fit beaucoup rire.

À 18 heures, la zone d’éclate ouvrait et la bousculade à l’entrée fut prétexte aux premières mains au cul, aux premiers seins pelotés, aux premières caresses. Dans une

légère pénombre, les corps se découvraient, se mesuraient, s'appréciaient, se désiraient. Mar dépoitrailla ses gros seins, laissant Ben y poser un regard, puis un doigt, puis la bouche, puis s'y enfouit le visage pendant que sa main explorait son beau derrière. Les plus intrépides avaient déjà trouvé un sexe opposé et s'exerçaient à des travaux manuels. Bientôt, les corps s'affaissèrent, découvrant les plaisirs à l'horizontale. Certains même se fessèrent, ouvrant aux autres des perspectives collatérales. Isa fut heureuse de se donner à Fra, qui comme elle désirait celles d'un même sexe que le sien. Les coussins de la zone d'éclate apportaient aux dos et aux genoux le confort que les premières pénétrations méritaient ; dans l'heure qui suivit tous et toutes avaient changé plusieurs fois de partenaire et fait l'expérience des options les plus excitantes. La *Grande éclate* tenait toutes ses promesses. Coup après coup, Pol s'était rapproché de Liz. Deux levrettes plus tard, il chevauchait celle qui déjà le bouleversait et avec laquelle l'éclate se révélait bien meilleure. Liz ressentait également quelque chose de plus avec ce Pol qu'elle avait remarqué tout en haut de l'amphi.

Une musique douce interrompt les ébats. « La *Grande éclate* est terminée, le dîner est servi à l'extérieur », annonça l'IQ.

Tous enfilèrent leur collant et leur tunique et, sans plus d'attention pour leurs partenaires d'éclate, sortirent dans la douce chaleur de cette soirée de printemps. Chose curieuse, Pol resta à côté de Liz, à moins que ce ne fût Liz qui resta tout près de Pol, les historiens sont encore partagés sur ce point. Le regard de l'un disait à l'autre toute son envie de lui

parler, mais cela n'était pas possible. Ils flirtèrent sans pouvoir se conter fleurette.

Un buffet avait été dressé dans la grande cour du château. Les cinq compagnies d'assurance qui sponsorisaient *l'Ordination* avaient bien fait les choses ; des saladiers de blocs organiques de leurs différentes couleurs — vert, rouge, jaune, bleu, violet — attendaient les affamés de *la Grande éclate*.

Après s'être rassasiés, pénis et vulves² rejoignirent la zone de sommeil. Ce n'était que le premier jour de leur apprentissage social.

² **Vulve** et **pénis** : au milieu du 21^e siècle, le combat pour la reconnaissance des genres avait fini par imposer l'identité selon l'appartenance sexuelle ressentie par l'individu : féminin, masculin, non-binaire, queer, fluid, transgenre... Ce fut un énorme chantier juridique et administratif pour, finalement, introduire plus de confusion que de précision. L'Ordre social simplifia cette taxinomie par l'usage des termes vulve et pénis permettant de caractériser les individus selon la seule présence de ces organes.

Le grand contrôle

L'IQ reprit son cours devant les étudiants assis dans l'amphithéâtre aux mêmes places que la veille. « Nous allons aujourd'hui nous intéresser au deuxième article de la constitution de Néoland dont voici le premier alinéa :

Les compagnies d'assurance sont responsables des atteintes à l'Ordre social du fait de leurs assurés.

Cette disposition est déclinée dans les articles trois et quatre que nous avons étudiés hier. Voici maintenant le second alinéa :

Elles sont tenues de mettre en œuvre un contrôle social afin de veiller au bien-être de leurs assurés et rendre impossibles crimes, délits et tous faits contraventionnels. Les mœurs et les opinions n'entrent pas dans le champ du contrôle social.

La notion importante introduite par cet alinéa est celle de contrôle social qui vous occupera aujourd'hui, jour du *Grand contrôle*. »

— Est-ce que cela sera aussi intéressant que la *Grande éclate* d'hier ? demanda Bea.

— Dans un autre genre, mais je dirais bien plus encore. L'éclate est une survivance de comportements anciens, alors que le contrôle social est au cœur de notre modernité. Un peu d'histoire pour commencer : à partir de 1984, avec l'avènement progressif du tout numérique, l'ère industrielle connaît sa dernière mutation technologique. Au milieu du 21^e siècle, la révolution quantique ouvre une ère radicalement nouvelle tenant à trois innovations de rupture qui sont aujourd'hui les trois piliers de l'Ordre social : tout d'abord, l'ordinateur quantique dont les capacités de calcul ont rendu possibles des modèles d'optimisation sociale, ensuite l'intrication quantique permettant de connaître instantanément l'état d'une multitude de senseurs biologiques, physiologiques et psychologiques, et cela quelle que soit la distance, enfin l'intelligence artificielle quantique seule capable de veiller en temps réel sur une population de plus de vingt-cinq-mille personnes.

— Vous êtes une intelligence quantique, qu'est-ce que cela fait de tout savoir ? demanda Pol.

— Nous autres les IQ, contrairement aux humains, nous ne ressentons aucun sentiment. Notre satisfaction ne tient qu'en deux états : nominal ou non nominal. Bien, maintenant activez votre réalité virtuelle.

Les étudiants se retrouvèrent dans l'école des deux fillettes. Un panneau indiquait l'état de différents senseurs :

Fillettes : Localisation – Rythme cardiaque – Allure – Statut.

GamePad : Localisation – Vitesse

Bus scolaire : Localisation

Véhicule du médecin : Localisation – Vitesse – Direction.

Ordre social : Statut.

« Vous noterez que les senseurs présentés sont physiques et physiologiques. Ce ne sont là que quelques exemples, nous aurions pu en sélectionner une centaine d'autres. Suivez bien leur évolution tout au long de la séquence. »

Les fillettes sortent de l'école. Le GamePad reste localisé dans la classe. La plus jeune court vers la salle de classe, son rythme cardiaque s'accélère. Le bus démarre. La fillette revient avec son GamePad. Les deux sœurs marchent en direction de leur cellule familiale. Elles sont percutées par le véhicule du médecin. À quelques secondes d'intervalle, leur Statut affiche Décès.

« Vous constaterez que l'indicateur *Statut* de l'Ordre social clignotait depuis que la petite avait oublié son *GamePad* et qu'il est passé à *Altéré* lors du premier décès. Voilà, j'espère que vous aurez compris que le contrôle social effectué par les compagnies permet de veiller au bien-être de leurs assurés. Le contrôle social rend également impossible tout acte volontaire qui serait contraire à l'Ordre social. Vous avez des questions ? »

— Oui, comment fait-on les enfants ? demanda Cat.

— C'est sans rapport avec notre sujet. Nous y reviendrons dans un prochain cours. Si vous n'avez pas d'autres questions, il ne me reste plus qu'à disparaître après vous avoir souhaité un bon *Grand contrôle*.

« Les étudiants doivent se rendre dans la cour principale », annonça une voix.

*

L'IQ les attendait sur le perron de ce beau château du 17^e siècle en briques et grès qui les accueillait pour les six jours d'Ordination. Ils allaient faire l'expérience du contrôle social sur eux-mêmes, expliqua l'IQ. Chacun devait se déplacer librement dans le parc et observer les indicateurs qui lui apparaîtraient en impression rétinienne.

Leur position et leur vitesse étaient affichées instantanément, de même que leur niveau de stress ainsi que leur état psychique. Pol remarqua *Libido* indiquant *Érection* alors qu'il pensait à Liz ; effectivement, il bandait.

« Que pensez-vous de cette démonstration de quelques-uns des indicateurs du contrôle social ? » demanda l'IQ.

Pol eut l'intuition qu'il valait mieux être bien vu. Il fut le plus rapide à répondre.

— C'est rassurant, il ne peut rien nous arriver de grave, la compagnie surveille notre bien-être et peut immédiatement nous secourir en cas de problème.

— Merci pour cette réponse Pol, effectivement je suis à vos côtés en permanence.

Pol se fit la réflexion que ce « je suis » avait certainement dû échapper à l'IQ. L'intelligence quantique serait-elle sensible à la flatterie ? À méditer...

*

« Maintenant vous allez assister à une démonstration des interventions possibles comme mesures de sauvegarde de l'Ordre social. Activez votre réalité virtuelle. »

Une vulve fait un malaise dans la rue et s'effondre sur la chaussée. Son Statut indique : Crise cardiaque. Le contrôle social détourne le véhicule le plus proche et demande à un passant d'y installer la vulve qui est immédiatement conduite à l'hôpital : elle est sauvée et l'Ordre social avec elle.

« Vous comprenez mieux à présent comment votre compagnie veille à votre bien être. Maintenant vous devez vous exercer en binôme. Celui ou celle qui jouera le rôle du contrôleur disposera de commandes qui lui permettront d'interagir avec le contrôlé et d'intervenir si l'Ordre social paraissait menacé. Votre binôme s'affiche en impression rétinienne. »

Pol était contrôlé par Liz ; ils échangèrent un regard complice. Pol courut se cacher sous le maquis à l'abri des regards. Il pensa très fort à son éclate avec Liz, ce qui le fit sacrément bander. Il savait que Liz prendrait l'indicateur *Libido : Érection* comme un hommage, mais il ne s'attendait pas à ressentir des sensations. Liz s'amusait avec la commande *Caresses* dont l'effet fut de porter *Libido* à l'orange avec la valeur *Plaisir*, puis activa l'option *Vas et viens*. Elle observait ravie l'indicateur *Libido* passer au rouge écarlate avec la mention *Jouissance* quand une alerte *Fertilité* se mit à clignoter en rouge, rapidement suivie d'un message *Inhibition engagée — Stérilité restaurée — Ordre social nominal*. Ne comprenant pas ce que pouvait bien signifier *Stérilité*, Liz paniqua et désactiva le contrôle au moment où Pol cessait de haleter et que *Libido* repassait à l'orange puis au vert.

« L'exercice est terminé, le buffet est ouvert », annonça l'IQ.

En sortant de sa cachette, Pol chercha Liz du regard ; son visage était d'un joli rouge. Il répondit à son sourire, comprenant alors que lui aussi avait les joues écarlates.